

Compagnie *Point de Rupture*



PRIX TOURNESOL 2011

texte et mise en scène **Gilles Martin**
avec **Catherine Pello, Naïma Ostrowski et Guy Vouillot**
vidéo **Alain Moïse Arbib**
musique **Julien Coulon**
lumière **Maurice Giraud**
scénographie **Francis Guerrier**
son **Jean-Marc Istria**
costumes **Rachèle Raoult**

Spectacle tout public à partir de 14 ans. Durée : 1h45

Coproduction :

Cie Point de Rupture, Espace culturel Boris Vian - scène conventionnée des Ulis, Centre culturel des Portes de l'Essonne, Théâtre Brétigny - scène conventionnée du Val d'Orge, Villes de La Norville et de Morsang-sur-Orge, Théâtre Dunois - scène conventionnée de Paris, Théâtre La Manufacture/collectif contemporain à Avignon.

Avec le soutien de la DRAC Ile-de-France et d'ARCADI. La compagnie Point de Rupture est conventionnée par le Conseil Général de l'Essonne et la Région Ile-de-France.



Future / no future ?



Quel monde rêvons-nous pour demain ?

Avons-nous encore des utopies ?
Entre illusions passées et désillusions actuelles,
l'inspiration manquerait-elle ?

A partir de ces questions, Gilles Martin propose un spectacle polyphonique qui mêle sur le plateau plusieurs histoires interprétées par trois comédiens et des interviews d'adolescents et de personnes qui ont vécu les grandes idéologies des années 60-70.

Au fil des témoignages, adolescents d'hier et d'aujourd'hui dialoguent, confrontent leurs rêves, leurs désillusions et témoignent de leur préoccupation du monde en devenir. En écho, les trois comédiens incarnent les histoires croisées de onze personnages aux prises avec une société qui a choisi l'essor économique et technologique comme seul but. Une jeune femme enceinte retient son enfant dans son ventre par peur du monde. Sa rencontre avec une sdf va bousculer sa vie... Le directeur général d'une multinationale de l'agroalimentaire a trouvé la solution pour libérer définitivement l'humanité de la faim... Un riche vieillard qui a vécu tout le 20^{ème} siècle cède la moitié de sa fortune à un laboratoire de recherche en échange de quelques années de vie supplémentaires...

Dans une tension dramatique où s'enchevêtrent fiction et réalité, la pièce pose un regard à la fois grave, drôle et onirique sur le monde à venir. Elle questionne de manière volontairement hybride une humanité toujours en quête d'elle-même et du sens qu'elle veut donner à son aventure.

Future/No Future

lauréat du Prix Tournesol 2011

Future/No Future a été joué en Avignon du 9 au 28 juillet 2011 au Théâtre La Manufacture/collectif contemporain. Le spectacle a reçu le 26 juillet le Prix Tournesol. Ce prix, remis par un jury de 25 membres, récompense parmi une sélection de 110 spectacles présentés au Festival Avignon-Off, le meilleur spectacle sur le thème de l'écologie sociale et politique.

Discours prononcé lors de la remise du Prix Tournesol :

« *Future / No Future* c'est onze personnages en quête de sens. Onze personnages taraudés par les questions qui vrillent notre société : l'abondance technologique qui va jusqu'à l'absurde, l'abondance de biens qui finalement construit la pauvreté relationnelle et puis, la peur au ventre, la peur d'une femme prête à accoucher mais qui ne veut pas donner un seul enfant à ce monde-là.

Future / No Future c'est aussi le choc du réel : des interviews d'adolescents des années 70 et d'adolescents d'aujourd'hui. Certains sont gris et un peu dégrisés, d'autres sont assez désabusés mais finalement prêts à s'approprier les utopies futuristes qui peuvent se présenter à eux.

Ce spectacle vient nous arracher à nos télévisions pour nous montrer qu'entre désillusions et utopies, il y a un cheminement. Le cheminement de ce qui ne s'achète pas, le cheminement de ce qui se décide au jour le jour, collectivement, le cheminement finalement de la démocratie, de l'invention démocratique.

Avec *Future / No Future*, citoyens interviewés et artistes nous invitent à un voyage esthétique et poétique, à un voyage politique.»

Francine Bavay, membre du jury, conseillère régionale d'Ile-de-France

Extraits de presse

AGNES SANTI - LA TERRASSE – JUILLET 2011

Un théâtre polyphonique vivifiant et stimulant

« Un théâtre participatif où esthétique et politique se rejoignent dans la même volonté d'élever l'esprit et le cœur. Pour réfléchir ensemble au sens de nos vies. »

FABRICE CHENE - LES TROIS COUPS – JUILLET 2011

Gilles Martin, guetteur d'avenir

« L'auteur a su imbriquer habilement les saynètes les unes aux autres. Les plus fortes sont celles qui créent un malaise, celles où la communication dérape : l'adolescente murée dans son silence qui refuse de répondre à sa mère, ou la S.D.F. qui, par provocation, répète tout ce que lui dit sa bienfaitrice. Saluons le travail des trois comédiens qui tous interprètent avec brio plusieurs rôles. Leur sens de la métamorphose contribue à porter une pièce riche d'interrogations. »

EUGENIE BARBEZAT - RADIO ALIGRE FM 93.1 PARIS – 2 MAI 2011

Parce que rêver n'empêche pas de changer le monde

« Après avoir vu *Future / No Future*, on est un peu différent. On se prend au jeu, on tente d'apporter nos propres réponses face à celles apportées par les adolescents et les ex-soixante-huitards dans la pièce. On se dit aussi que l'absurde et le fantastique peuvent avoir un sens philosophique, on se dit que l'auteur a eu raison d'oser imaginer des histoires aussi farfelues car malgré tout, on s'y reconnaît. »

LUCILE BITAN - LA MARSEILLAISE – 21 JUILLET 2011

Quel monde rêvez-vous pour demain ?

« La richesse des propositions nous plonge dans une quête émotionnelle intense. Alternant des saynètes interprétées par trois comédiens et la projection de témoignages d'adolescents et de soixante-huitards, la pièce laisse les points de vue se confronter et le réel caresser la fiction. La rétrospective de ce vingtième siècle bercée par les utopies et les erreurs récurrentes nous interroge. On apprécie le bouillonnement que provoquent ces questionnements et l'utilisation recherchée des possibilités scéniques. Cette fresque esthétique n'hésite pas à mettre le spectateur en difficulté tout en faisant des détours touchants auxquels nous croyons sans difficulté. On en ressort ému et grandit. »

Entretien avec Gilles Martin

D'où vient l'idée du spectacle ?

Même si nous traversons actuellement une période de désenchantement et d'inquiétude, tous les scénarios d'avenir nous semblent encore possibles. Entre révolution humaine et anéantissement planétaire, le monde de demain reste suspendu à notre imagination. Je crois qu'il y a dans cet état d'incertitude, dans les menaces et les espérances qu'il suscite, dans les émotions et les réflexions qu'il provoque, dans l'énorme réservoir de rêves et d'imaginaire qu'il entretient, matière à faire du théâtre. Ce spectacle est l'occasion pour moi d'interroger notre envie et notre capacité à changer le monde.

De quelle manière abordez-vous ce thème ?

D'un point de vue formel, j'ai imaginé la construction du spectacle à partir de mon désir de raconter des histoires, de questionner le monde par l'intermédiaire de la fiction mais aussi plus directement à travers le réel. J'ai choisi de travailler sur une forme hybride qui mêle sur le plateau plusieurs histoires interprétées par trois comédiens, une partition jouée par une douzaine d'adolescents et un matériau documentaire constitué d'un montage de témoignages. Parallèlement à l'écriture de la pièce, j'ai mené des entretiens filmés avec des adolescents pour les questionner sur le monde dont ils rêvent pour demain. En contrepoint, j'ai également recueilli les témoignages de ceux qui ont traversé les grandes idéologies des années 60-70. Je leur ai demandé s'ils ont encore des utopies, un héritage à transmettre, une vision du futur ? *Future / No Future* n'est pas un exercice d'imagination politique. Je n'y propose pas des scénarios d'avenir. Mon intention est plutôt de montrer en quoi le monde futur ne devrait pas ressembler au monde d'aujourd'hui. J'observe les conséquences sur nos vies du pacte d'abondance que nous avons signé avec la société de consommation. Je m'intéresse tout particulièrement à la « crise d'humanité » que traversent mes personnages. Emportés par un monde confus dont ils ne maîtrisent plus la course, ils s'interrogent sur leur devenir, se confrontent aux limites et aux responsabilités humaines et tentent d'assouvir leur soif de sens. Ils incarnent une humanité toujours en quête de son propre accomplissement.

Pourquoi mêlez-vous témoignages et fiction ?

Il y a plusieurs raisons. D'abord, il me semblait que l'ambition du sujet nécessitait une approche polyphonique. C'est aussi pour moi une façon de donner à entendre la complexité du monde actuel et de poser la question du lien entre théâtre et politique. Comment faire un théâtre enraciné dans le réel et qui échappe au divertissement ? Comment rompre avec « l'envoûtement » de la fable ? Comment faire entrer le monde dans le théâtre et faire transpirer le théâtre dans le monde ? Par la rencontre sur le plateau entre comédiens, adolescents amateurs et citoyens interviewés, mais aussi par le lien singulier que ce dispositif instaure entre le plateau et la salle, je propose un théâtre enraciné dans le réel qui, tout en conciliant des préoccupations esthétiques, politiques et poétiques, travaille concrètement à consolider le lien entre l'artiste et la Cité.

L'auteur et metteur en scène

Gilles Martin débute comme journaliste à Nice où il crée *L'Invendu Magazine*, un journal satirique pour étudiants et lycéens. Il participe également à la création de *Radio Caroline*, une radio libre généraliste. Il suit ensuite une formation de comédien à Paris, notamment avec Andréas Voutsinas et joue avec différentes troupes avant de fonder sa propre compagnie.

Il crée en 1999 la compagnie Point de Rupture avec laquelle il mène depuis 1999 un travail de création autour d'écritures contemporaines engagées et singulières.

Il a mis en scène *Rouge Noir et Ignorant* d'Edward Bond (1999) présentée au Théâtre Paris-Villette dans le cadre des Premières Pausés, puis *Décadence* de Steven Berkoff (2002) et *La Ravissante Ronde* de Werner Schwab (2004), jouées en France et au Luxembourg.

A partir de 2006, il décide de s'engager de manière plus concrète dans un théâtre ancré dans les préoccupations de la Cité et qui travaille à une forme d'émancipation sociale. Il développe alors un projet de spectacle participatif basé sur quatre principes : une écriture en lien avec la population, l'itinérance dans plusieurs lieux, l'association dans chacun des lieux d'un groupe d'amateurs et de l'équipe artistique, un processus de travail en création/recréation dans chaque lieu.

Il crée *Les Enfants* d'Edward Bond, pièce pour 2 comédiens et un groupe de 15 adolescents renouvelé dans chaque ville de création. Le spectacle est présenté de 2006 à 2008 dans plusieurs villes en Ile-de-France, à Mons en Belgique et en Avignon l'été 2007. En 2009 sur le même principe, il crée *Murs*, une pièce commandée à Jean-Gabriel Nordmann autour de la thématique de la difficulté à vivre ensemble. Ce spectacle réunit sur scène 4 comédiens professionnels, un chœur de 15 citoyens et des séquences vidéo réalisées à partir des témoignages de 140 personnes rencontrées dans les différentes villes de création en France et en Belgique.

Gilles Martin a également écrit pour le théâtre *Monsieur Gromago au Pays des Songes*, un texte pour le jeune public pour lequel il a obtenu le prix RFI / Francophonie Jeunesse 1998.

La compagnie Point de Rupture

Créée par Gilles Martin, la compagnie Point de Rupture est conventionnée par la Région Ile-de-France et le Conseil Général de l'Essonne. Elle reçoit aussi le soutien de la DRAC Ile-de-France et d'ARCADI.

Elle a présenté six spectacles : *Rouge Noir et Ignorant* d'Edward Bond (1999), *Décadence* de Steven Berkoff (2002), *La Ravissante Ronde* de Werner Schwab (2004), *Les Enfants* d'Edward Bond (2006), *Murs* de Jean-Gabriel Nordmann (2008) et *Future / No Future* de Gilles Martin (2011), joués en France, en Belgique et au Luxembourg.

Depuis janvier 2005, la compagnie travaille régulièrement sur le territoire essonnien (Athis-Mons, Brétigny-sur-Orge, Juvisy-sur-Orge, La Norville, Morsang-sur-Orge, Palaiseau et Les Ulis) où elle a présenté ses cinq dernières créations.

Avec la création de *Les Enfants*, de *Murs* et de *Future / No Future* dans plusieurs villes en France et en Belgique, la question du lien entre l'artiste et la Cité est devenue centrale pour la compagnie. Ces aventures artistiques ont trouvé leur équilibre dans une tension productive entre exigences artistiques, enjeux pédagogiques, réflexion citoyenne, ouverture à un public « non initié » et nécessité d'une rencontre humaine enrichissante pour chacun.

Plus d'informations sur le site de la compagnie

www.compagniepointderupture.fr

Contact compagnie :

cpdr@free.fr

Administration - diffusion :

Emma Debroise / emmadebroise@free.fr / 06 21 53 25 71

Prochaines représentations de *Future / No Future* :

les 4 au 5 novembre 2011 à 20h30

Espace culturel Boris Vian – scène conventionnée des Ulis